

aurore qui annonçait à l'humanité une ère de paix et de justice de rédemption et de meilleur avenir !

Et vous, ô Jeanne, vous êtes apparue de même, à l'orient de la France, comme une aube sereine et joyeuse, comme un présage de paix et de salut, annonçant à tant de cœurs affligés le terme prochain de leurs maux et de leurs tristesses ! Vous êtes apparue, comme une symbolique étoile, le jour même où l'étoile miraculeuse, céleste messagère des temps nouveaux, brilla sur le berceau de Bethléem !

* * *

La tradition chrétienne nous montre la jeune enfant de Nazareth élevée par sa mère Anne dans l'amour de Dieu et des choses saintes, à mesure quelle grandissait.

Ainsi en fut-il de la fille de Domremy. Sa mère, qui fut sa seule éducatrice, l'éleva dès l'enfance dans une grande piété et lui apprit les premiers éléments de la foi chrétienne, ainsi que les principales formules de la prière : *Notre père ; Je vous salue, Marie, et Je crois en Dieu.*

En fait d'instruction, elle ne sut jamais autre chose, pas même lire ni écrire. La science de Dieu et de la religion lui tint lieu de tout le reste, et, avec cette unique science, elle devint une âme sublime, une fille au grand cœur.

Fidèle à tous les devoirs de la vie chrétienne, Jeanne priait Dieu chaque jour, fervente et recueillie ; assistait dévotement, les dimanches et les jours de fête, au sacrifice de la messe, se confessait fréquemment, et recevait, avec les dispositions les plus saintes, la communion eucharistique.

Jeanne après son travail, aimait à se rendre à l'église le plus souvent qu'elle pouvait. Elle y goûtait une douceur extrême. A l'ombre du sanctuaire, cette âme simple et pure se sentait pour ainsi dire en son milieu. Jeanne s'y tenait prosternée, devant le Crucifix ou devant l'autel de la Vierge, les mains jointes et les yeux levés vers la sainte image. On eût dit la statue de la prière et du recueillement.

Sa piété envers Marie se traduisait encore par ses naïves pratiques de la dévotion où se complaisaient les meilleures âmes.

C'est ainsi que le samedi, jour spécialement consacré à la Sainte Vierge, elle aimait à se rendre en pèlerinage, avec plusieurs de ses amies, au sanctuaire de Notre-Dame de Bermont, à moins d'une lieue au nord de Domremy, pour y prier et y faire brûler des cierges, symbole de la foi et de l'amour dont son cœur était embrasé.

Pendant la belle saison, une de ses récréations les plus chères c'était de cueillir dans les champs pâquerettes et marguerites,